Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 31 (1967)
Heft: 123-124

Artikel: Implication et explicitation
Autor: Wandruszka, Mario
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399418

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IMPLICATION ET EXPLICITATION

En quelques pages pleines de sagesse et d'humour, John Orr, répondant à Albert Dauzat, a tracé le portrait des deux langues qui, de toutes, lui étaient les plus chères : l'anglais et le français [1]. La langue anglaise a le goût du concret, nous dit-il : voyez, entre autres, la précision du détail dans nos groupes verbaux tels que *to tie up*, *to hang up*, *to push in*, *to turn over*, *to walk away*, *to climb down*, face à *attacher*, *accrocher*, *enfoncer*, *écraser*, *s'éloigner*, *descendre*...

Depuis, on a étudié sous tous les angles cette « différence caractéristique entre les deux langues » [2]. Mais ce qui vaut pour l'anglais, vaut également pour tout l'éventail des particules pré- et postverbales de l'allemand que Charles Bally avait déjà opposé aux moyens d'expression du français [3] ; opposition dont on s'est servi plus tard pour démontrer « la différence de perspective et de plan entre l'allemand et le français » [4]. D'autre part, le français est loin d'être seul à s'opposer à cet égard à l'anglais et à l'allemand. Les langues romanes s'opposent ici aux langues germaniques : c'est à ce niveau qu'il convient de situer le débat.

La différence saute aux yeux : l'anglais, l'allemand se servent sans cesse de groupes verbaux composés d'un verbe et d'une particule verbale là où le français, l'italien, l'espagnol, le portugais n'emploient que des verbes simples, ou composés avec un préfixe soudé au verbe. Il suffit de comparer quelques traductions [5] :

1. English and French — A Comparison — Prompted by Monsieur A. Dauzat's « Le Génie de la langue française », Paris, 1944 ; Words and Sounds in English and French, Oxford, 1953, p. 56-62.

2. J.-P. Vinay et J. Darbelnet, Stylistique comparée du français et de l'anglais, Paris 1958, p. 80 ; §§ 62 ff, 88, 151.

3. Linguistique générale et linguistique française, Berne 1950 [3], §§ 380 ff, 464, 580 ff.

4. A. Malblanc, Stylistique comparée du français et de l'allemand, Paris, 1966 [3], p. 66 ; §§ 16, 37 ff, 58 ff.

5. Voir la liste des ouvrages cités à la fin de cet article.

angl : *He takes off his hat... He picks up his hat... He puts on his hat* (BM 226 f)
all : *Er nimmt seinen Hut ab... Er hebt seinen Hut auf... Er setzt den Hut auf*
fr : *Il tire son chapeau... Il ramasse son chapeau... Il pose son chapeau sur la tête*
it : *Si toglie il cappello... Raccoglie il cappello... Si mette il cappello*
esp : *Se quita el sombrero... Recoge el sombrero... Se pone el sombrero*
port : *Tira o chapéu... Apanha o chapéu... Põe o chapéu.*

A l'action exprimée par le verbe, la particule verbale ajoute le plus souvent la direction :

angl : *he goes out* (Py 103) all : *er geht hinaus* fr : *il sort* it : *esce* esp : *sale* port : *sai.*

La direction, exprimée en anglais et en allemand par la particule, est indiquée dans les langues romanes par le verbe ; et l'action elle-même, *to go* — *gehen*, est ici contenue implicitement dans les verbes *sortir* — *uscire* — *salir* — *sair* : point n'est besoin de l'expliciter. Ce que l'anglais et l'allemand expriment en deux mots, les langues romanes le disent en un seul. Y voir déjà la preuve d'un caractère plus abstrait des langues romanes serait aller bien vite en besogne : implication n'est pas nécessairement abstraction. L'image suggérée est la même, incontestablement, dans les deux cas. La pensée n'est pas plus abstraite ici, là plus concrète. C'est la langue, c'est l'anglais, l'allemand qui explicitent un élément de pensée que les langues romanes confient au contexte ; — sous-entendu, cet élément n'en est pas moins présent comme allant de soi. La part de l'implication, son dosage, peut varier d'une langue à l'autre, indépendamment du degré d'abstraction de la pensée. La pensée ne saurait être identifiée purement et simplement avec l'instrument dont elle se sert.

Une action aussi banale que celle de marcher peut rester implicite dans un verbe comme *sortir* ; une action plus spécifique demande à être explicitée :

angl : *She dances out* (BM 107) all : *Sie tanzt hinaus*
fr : *Elle sort en dansant* it : *Esce con passo di danza*
esp : *Sale como bailando* port : *Sai toda saltitante.*

Pour rendre une telle idée complexe, on peut avoir recours à un gérondif, un participe, un complément circonstanciel, un adverbe :

angl : *She sweeps out* (Py 139) all : *Sie rauscht hinaus*
fr : *Elle sort majestueusement.*

C'est ce qu'on est convenu d'appeler un chassé-croisé [1] : le contenu sémantique de la particule (*out, aus*) se retrouve dans le verbe (*sortir*), celui du verbe (*to sweep, rauschen*) dans l'adverbe (*majestueusement*).

Parfois un ou plusieurs traducteurs romans se servent également d'une particule :

angl : *She rushes out* (Py 52) all : *Sie eilt hinaus*
fr : *Elle s'élance dehors* it : *Esce fuori a gran corsa*
esp : *Sale corriendo* port : *Precipitando para fora.*

angl : *Petkoff (jumping up) What! Finished?* (AM 64)
all : *Petkoff, aufspringend : Was — schon fertig?*
fr : *Petkoff, sautant debout : Comment!... C'est fini?*
it : *saltando su* esp : *dando un respingo* port : *num salto.*

angl : *The door opens ; and another gentleman... looks in* (BM 102)
all : *Die Tür öffnet sich und ein anderer Herr... blickt herein.*
fr : *La porte s'ouvre et un second gentleman regarde dans la pièce.*
it : *si affaccia a guardare dentro* esp : *se asoma* port : *aparece.*

angl : *That's all you get out of Eliza. Ah — ah — ow-oo!* (Py 45)
all : *Das ist alles, was man aus Eliza herausbringt. Ah — ah — au — uh!*
fr : *Tout ce que vous tirerez d'elle, c'est oï — oï — oï — oï!*
it : *che potete tirar fuori* esp : *que sacará.* port : *que se pode tirar.*

angl : *I sent her away* (AM 20) all : *Ich habe sie fortgeschickt*
fr : *Je l'ai renvoyée* it : *L'ho mandata via* esp : *La despedí*
port : *Mandei-a embora.*

angl : *This pearl... Throw it away* (Pe 44)
all : *Diese Perle... Wirf sie weg* fr : *Cette perle... Jette-la.*
it : *Buttala via* esp : *Tírala* port : *Deita-a fora.*

En italien, des groupes verbaux comme *tirar su, mandar giù, cacciar dentro, buttar fuori, andar via* sont d'un emploi courant [2]. Les autres langues

1. Vinay § 88, Malblanc, § 125.
2. G. Rohlfs, Historische Grammatik der italienischen Sprache und ihrer Mundarten, Berne 1949, §§ 916, 918.

romanes, elles aussi, connaissent ce procédé, mais l'emploient beaucoup plus rarement.

it : *hanno buttato giù il muro* (Cio 181) fr : *ils ont abattu le mur*
esp : *echaron abajo la pared* port : *deitaram abaixo o muro*
angl : *they pulled the wall down* all : *sie haben die Mauer niedergerissen.*

it : *Tancredi... corse al balcone, buttò giù una moneta* (Ga 295)
fr : *Tancredi... courut vers le balcon, jeta une pièce de monnaie,*
esp : *arrojó una moneda* port : *atirou uma moeda*
angl : *threw down a coin* all : *warf eine Münze hinunter.*

it : *gli ombrelloni bianchi dei paracadute... venivano giù lenti lenti* (Cio 190)
fr : *les ombrelles blanches des parachutes descendirent lentement*
esp : *fueron bajando* port : *deciam*
angl : *floated down* all : *kamen herunter.*

it : *una frusta... pendeva giù da un chiodo* (Ga 191)
fr : *un fouet... pendait à un clou*
esp : *pendía de un clavo* port : *pendia de um prego*
angl : *hung from a nail* all : *hing an einem Nagel.*

it : *Ignazio riprese il coltello, aprí il ventre della capra... ci mise dentro le mani... tirò fuori tutta la massa delle budelle* (Cio 180)
fr : *Ignazio reprit son couteau, ouvrit le ventre de la bête... y plongea les mains... retirait toute la masse des intestins*
esp : *abrió el vientre... metió las manos... sacó todo el revoltijo de tripas*
port : *abriu a barriga... meteu as mãos lá dentro... tirou para fora o rolo das tripas*
angl : *opened up the belly... thrust in his hands... pulled out the whole mass of the entrails*
all : *schlitzte den Bauch auf... fuhr mit den Händen hinein... zog die ganze Masse der Eingeweide heraus.*

it : *Il sangue sprizzò fuori* (C 181) fr : *le sang gicla*
esp : *Saltó la sangre* port : *O sangue esguichou*
angl : *Blood spurted out* all : *Das Blut spritzte heraus*

Pour rendre *sprizzar fuori,* le traducteur français se sert d'un mot concret, spécifique, pittoresque à souhait qui contient implicitement la direction explicitée par les particules i. *fuori,* angl. *out,* all. *heraus : gicler* (« jaillir,

rejaillir avec une certaine force, en parlant de liquides » Dictionnaire Robert), un mot qui, rappelons-le, n'est entré dans la langue courante qu'au xxe siècle.

it : *Esitai se portarmi via quei due o tre piatti e bicchieri* (Cio 302).
fr : *J'hésitai à emporter les deux ou trois assiettes et verres*
esp : *llevarme* port : *levar* angl : *take* all : *mitnehmen.*

Cette fois-ci, pour rendre *portar via*, le traducteur dispose du verbe *emporter*, dont le préfixe, de création française, est l'équivalent de la particule de direction.

it : *Fila via* (DC 184) fr : *File* esp : *¡ Fuera de aquí !*
port : *Desanda !* angl : *Get along with you !*
all : *Schau, dass du weiterkommst !*

Ici, la situation, le contexte, contiennent tous les éléments d'information nécessaires pour faire de l'exclamation française *file !* l'équivalent fonctionnel de l'italien *fila via !* Le français n'est pas pour autant plus « abstrait », ni l'italien plus « concret ». Tout au plus, la particule indépendante peut-elle servir à insister, à souligner. Mais d'autre part, concentrée dans le seul verbe, l'exclamation ne peut-elle pas être prononcée avec d'autant plus de force et d'énergie ?

Parfois, le traducteur peut éprouver le besoin de préciser le verbe à l'aide d'un complément circonstanciel ; *tirar fuori* peut devenir ainsi *tirer de sa poche* :

it : *cosí dicendo tirò fuori un fascio di biglietti di banca e me li sventolò sotto il naso* (Cio 391).
fr : *il avait, en parlant, tiré de sa poche une liasse de billets de banque et me les agitait sous le nez.*
esp : *sacó* port : *tirou* angl : *took out* all : *zog hervor.*

A comparer avec l'exemple suivant, où le français correspond à la particule anglaise :

angl : *he pulled out his handkerchief and blew his nose* (Re 107)
fr : *il sortit son mouchoir et se moucha*
it : *cavò* esp : *sacó* port : *tirou do bolso* all : *zog heraus.*

Il y a aussi une sorte de chassé-croisé lorsque *to look up* est traduit par

lever les yeux : la particule (*up*) se transforme en verbe (*lever*), le verbe (*to look*) en complément direct (*les yeux*).

angl : *Maxim glanced up from his letters* (Re 58)
fr : *Maxim leva les yeux de dessus ses lettres*
it : *alzò il capo* esp : *levantó la cabeza*
port : *levantou os olhos* all : *sah auf.*

it : *Peppone... guardò la finestra dietro la quale era rimpiattato don Camillo... Peppone guardò in su, beffardo* (DC 60*f*)
fr : *Peppone regarda la fenêtre derrière laquelle se cachait Don Camillo... Peppone leva la tête, goguenard,*
esp : *miró hacia arriba* port : *olha para cima*
angl : *looked up* all : *schaute hinauf.*

Ou bien le contexte contient implicitement la direction :

angl : *I came to the house at last, and looked up at her window... I went and stood under the window of the blue bedroom, and called up to her* (Ra 263).
fr : *J'arrivai enfin à la maison et regardai sa fenêtre... Je m'approchai de la fenêtre de la chambre bleue et l'appelai*
it : *alzai gli occhi verso la finestra... la chiamai*
esp : *levanté los ojos a su ventana... la llamé*
port : *ergui o olhar para a janela... chamei-a*
all : *ich schaute zu ihrem Fenster auf... rief ihren Namen.*

Parfois, la particule apparaît en anglais là où la direction reste implicite non seulement dans les langues romanes, mais aussi en allemand :

angl : *I walked slowly back to the drawing-room. Rachel was standing there, gazing down into the fire* (Ra 208).
fr : *Je revins lentement au salon. Rachel y était debout à regarder le feu*
it : *guardava assorta il fuoco*
esp : *contemplaba el fuego con mirada ausente*
port : *de olhar fito no fogo*
all : *schaute ins Feuer.*

angl : *He gave the letter to me... I looked down at the familiar handwriting, and felt a sudden wrench at my heart* (Ra 214)
fr : *Il me tendit la lettre... Je regardai l'écriture familière et sentis aussitôt un pincement au cœur*
it : *guardai* esp : *miré* port : *contemplei* all : *ich betrachtete.*

angl : *She put down her napkin on the table* (Ra 208)
fr : *Elle posa sa serviette sur la table*
it : *depose* esp : *puso* port : *pousou* all : *sie legte.*

Ce qui caractérise surtout la langue parlée, britannique et plus encore américaine, c'est le foisonnement des groupes verbaux formés à l'aide de verbes-outils monosyllabiques polyvalents, *to go, to get, to come, to do, to make, to give, to take, to let, to put...*

angl : *I put down money for the wine, but one of the men picked it up and put it back in my pocket* (F 179)
fr : *Je déposai de l'argent pour le vin, mais un des hommes le ramassa et le remit dans ma poche*
it : *tirai fuori... me lo rimise in tasca*
esp : *saqué... me lo volvió a meter en el bolsillo*
port : *pousei... meteu-mo na algibeira*
all : *legte... hin... steckte es mir wieder in die Tasche.*

angl : *I put the note away in my pocket* (Re 19).
fr : *Je remis la lettre dans ma poche*
it : *mi cacciai* esp : *me metí* port : *meti* all : *ich steckte.*

angl : *I put on a bathrobe and slippers* (F 64)
fr : *J'enfilai ma robe de chambre et mes pantoufles*
it : *Infilai* esp : *Me puse* port : *Enfiei* all : *Ich zog... an.*

angl : *I put on the light* (F 170) fr : *j'allumai la lampe*
it : *accesi* esp : *prendí*
port : *acendi* all : *ich drehte das Licht an.*

angl : *Put out the lights* (FWA 200) fr : *Eteignez les lumières*
it : *Spegni* esp : *Apaga* port : *Apague* all : *Mach's Licht aus.*

angl : *Two of them were crying. Of the others one smiled at us and put out her tongue* (FWA 195)
fr : *Il y en avait deux qui pleuraient. Une autre nous sourit, tira la langue.*
it : *tirò fuori la lingua* esp : *nos sacó la lengua*
port : *deitou a língua de fora* all : *streckte die Zunge raus.*

angl : *He put out his hand, « It is such a great pleasure... »* (FWA 268)
fr : *Il me tendit la main : — C'est un vrai plaisir...*

it : *Tese la mano* esp : *tendiéndome la mano*
port : *Estendeu a mão* all : *Er streckte mir die Hand entgegen.*

Plus encore que *to put, to get* est un véritable verbe-omnibus :

angl : *He got up at once, pushing back his chair* (Re 17)
fr : *Il se leva aussitôt en repoussant sa chaise*
it : *si alzò* esp : *se levantó* port : *levantou-se* all : *er stand auf.*

angl : *Piani and Bonello got down from their cars and came back* (FWA 212).
fr : *Piani et Bonello descendirent de leurs voitures et revinrent vers nous*
it : *scesero* esp : *bajaron* port : *desceram*
all : *stiegen von ihren Wagen herunter.*

angl : « *Come on,* » *I said.* « *Get in.* » (FWA 213)
fr : — *Allons, dis-je, montez.*
it : *Su... Dentro* esp : *Vengan... suban*
port : *Venham cá... Entrem para aqui*
all : *Kommt... Steigt ein.*

angl : « *Come on... Let's get out of here* » (F 239)
fr : *Viens... sortons* it : *Vieni... Andiamo fuori di qui*
esp : *Ven... Salgamos de aquí* port : *Vamos... Vamos embora daqui*
all : *Komm... Wir wollen hier raus.*

angl : *He asked to see our fishing permits and I got them out* (F 126)
fr : *Il demanda à voir nos permis de pêche et je les sortis*
it : *le tirai fuori* esp : *se los entregué* port : *apresentei-lhas*
all : *ich nahm sie heraus.*

angl : *If we could get across, there was a road on the other side* (FWA 213).
fr : *Si nous pouvions traverser, nous trouverions une route de l'autre côté*
it : *se riuscivamo ad attraversare* esp : *si lográbamos atravesar*
port : *se pudéssemos atravessar* all : *wenn wir rüberkamen.*

angl : « *When does the doctor come?* » — « *When he gets back* » (FWA 91)
fr : — *Quand est-ce que le docteur viendra?* — *Dès qu'il sera de retour*
it : *Quando ritorna* esp : *Cuando esté de regreso*
port : *Logo que regresse* all : *Sobald er zurück ist.*

De tels groupes verbaux où le verbe a pour principale fonction de servir de support à la particule qui, elle, est l'essentiel, *to get up, down, in,*

out, *across*, sont aussi peu spécifiques, aussi « abstraits » que leurs équivalents fonctionnels français, *se lever*, *monter*, *descendre*, *entrer*, *sortir*, *traverser*. La langue anglaise la plus quotidiennement familière et populaire, qui fait un usage excessif de ces groupes verbaux aussi pratiques que banals, aurait donc, en bonne logique, droit au titre de « langue abstraite » par excellence ! Il n'y a pas de meilleure preuve de la nécessité de revoir et de réviser les notions de « langue concrète » et de « langue abstraite ». L'autonomie de la particule se manifeste dans l'inversion :

angl : *And out he went, and left us alone* (3 MB 202)
fr : *Il sortit. Nous restâmes seuls*
it : *Se ne usci* esp : *Y salió* port : *Saiu* all : *Und fort ging er.*

angl : *and down it came with a crash* (3 MB 204)
fr : *patatras ! La voilà par terre*
it : *strapiombò con uno schianto* esp : *rodó con estrépito*
port : *caiu com estrondo* all : *fiel krachend zu Boden.*

Non moins sensible est l'autonomie de la particule dans des emplois comme :

angl : *I helped him down* (FWA 36) fr : *Je l'aidai à descendre*
it : *a scendere* esp : *a bajar* port : *a descer* all : *herunter.*

angl : — *The Archbishop of York, to see the President.* — *Have him in* (BM 164)
fr : — *L'Archevêque d'York demande à voir le Président.* — *Faites-le entrer.*
it : *Lo faccia entrare* esp : *Que venga* port : *Mande-o entrar*
all : *Lassen Sie ihn eintreten.*

angl : *I'm off* (MD 177) fr : *Je m'en vais* it : *Me ne vado*
esp : *Me voy* port : *Eu já vou* all : *Ich gehe.*

angl : *I don't want to think about the war. I'm through with it* (FWA 309)
fr : *Je ne veux pas penser à la guerre. Elle est finie pour moi*
it : *Per me la guerra è finita* esp : *Para mí terminó*
port : *Acabei com isso* all : *Damit bin ich fertig.*

angl : *When the war is over* (W 186) fr : *Quand la guerre sera finie*
it : *Quando la guerra sarà finita* esp : *Cuando la guerra termine*
port : *Assim que terminar a guerra* all : *Wenn der Krieg vorüber ist.*

angl : *the fire's out* (W 310) fr : *le feu est éteint*
it : *il fuoco è spento* esp : *el fuego está apagado*
port : *o fogo ficou apagado* all : *das Feuer ist aus.*

Les emplois des particules sont d'une variété infinie. Voici, à titre d'exemple, quelques emplois de *up* parmi les plus courants :

angl : *Wake up* (Ra 114) fr : *Réveille-toi* it : *Svegliati*
esp : *Despierta* port : *Acorda* all : *Wach auf.*

angl : *Make him walk up* (Re 93) fr : *Fais-le avancer*
it : *Fallo correre* esp : *Haz que se mueva* port : *Faz que ele ande*
all : *Kannst du ihm nicht etwas Beine machen ?*

angl : *Cheer up, Fergy. Cheer up just a little* (FWA 255)
fr : *Allons, réjouissez-vous, Fergy. Un peu de gaieté, voyons*
it : *Stai allegra* esp : *Anímese* port : *Anime-se*
all : *Freuen Sie sich'n bisschen.*

angl : « *Why ?* » — « *Why ! Well —, Well, er...* » (*he gives it up*) (BM 182)
fr : « *Pourquoi ?* » — « *Pourquoi ? Mais... Mais, heu...* » (*il renonce à s'expliquer*)
it : *ci rinuncia* esp : *abandona el intento* port : *desiste*
all : *er gibt es auf.*

angl : *I wonder at you putting up with it* (BM 242)
fr : *Je suis étonnée que tu supportes cela*
it : *Io no so come lo tolleri* esp : *Me extraña que lo toleres*
port : *Admira-me que você se submeta a semelhante humilhação*
all : *Ich staune, dass du dir das gefallen lässt.*

La particule *up* peut dénoter également l'accomplissement, le parachèvement d'une action :

angl : *I tore the page up in many little fragments* (Re 48)
fr : *Je déchirai la page en menus morceaux*
it : *Strappai* esp : *Rompí* port : *Rasguei* all : *Ich zerriss.*

angl : *to wash up* (3 MB 136) fr : *laver la vaisselle* it : *rigovernare*
esp : *lavar la vajilla* port : *lavar a loiça* all : *aufwaschen.*

angl : *We can't make up our minds* (BN 255)
fr : *Nous ne pouvons nous décider* it : *Non sappiamo deciderci*
esp : *No hemos podido decidirnos*
port : *Não conseguimos chegar a uma decisão*
all : *Wir können zu keinem Entschluss kommen.*

angl : *I'm quite done up for this morning* (Py 33)
fr : *J'en ai assez pour ce matin*
it : *ne ho abbastanza* esp : *ya es bastante* port : *estou fatigado*
all : *ich habe genug.*

Souvent, la particule *up* indique un mouvement en direction de la personne qui parle, vers moi, vers nous :

angl : *A small boy came running up to us* (Re 202)
fr : *Un petit garçon vint à nous en sautant*
it : *ci venne incontro correndo* esp : *vino corriendo hacia nosotros*
port : *veio a correr até onde estávamos* all : *kam auf uns zugelaufen.*

angl : *We walked over to the bar.* « *What's the matter with you ?* »... *Brett came up to the bar.* « *Hello, you chaps* » (F 28)
fr : *Nous allâmes au bar.* — *Qu'est-ce que tu as ?... Brett s'approcha du bar.* — *Hello, les copains*
it : *venne al bar* esp : *se acercó al mostrador* port : *veio até o bar*
all : *kam an die Bar.*

Il y aurait beaucoup à dire aussi sur les particules verbales de l'allemand. Qu'il suffise ici de mentionner qu'elles peuvent êtres coiffées à leur tour par les particules *her* et *hin*, indiquant, la première, que le mouvement en question se fait dans notre direction, la seconde, en direction contraire, ce qui peut donner au groupe verbal allemand une singulière complexité : *hinunterfallen* « tomber » (vu d'en haut) — *herunterfallen* « tomber » (vu d'en bas). Il en résulte une densité sémantique extraordinaire, mais aussi souvent la surcaractérisation de l'action ; et dans beaucoup de régions de langue allemande, la langue parlée, tout en observant dans certains contextes le jeu subtil et nuancé des *her-* et des *hin-*, dans d'autres contextes confond les deux, en substituant *her-* (réduit à *r-*) à *hin-* :

all : « *Edith freut sich. Geh doch zu ihr rauf ? Geh doch !* »... *Er stieg die Treppe hinauf,...* (Bi 143)

fr : — *Édith se réjouit de te revoir. Pourquoi ne montes-tu pas ? Allons, va !*
— *...Il gravit l'escalier,...*
it : *Non vuoi salire da lei ? ... Allora lui salí le scale*
esp : *Anda, sube a verla... Robert subió las escaleras*
port : *Vai, vai ter com ela lá acima... Subiu as escadas*
angl : *Will you go up to her ?... He went upstairs.*

L'impression générale qui se dégage d'un ensemble de faits exposés ici très sommairement, c'est que les langues germaniques exploitent à fond les possibilités du registre des particules verbales, tandis que les langues romanes s'en désintéressent plus ou moins ; ce qu'on peut relever, à cet égard, en italien, ou en portugais, n'est que peu de chose, somme toute, comparé avec l'abondance, la surabondance de l'anglais ou de l'allemand. Or, la langue latine était bien pourvue de particules de direction, soit sous forme d'adverbes, comme *sursum, deorsum, prorsum, rursum, retrorsum, introrsum, extrorsum, protinus, retro, ultro, citro, intro, foras* (*sursum subducere, rursum trahere, retro redire, intro vocare, educere foras*, etc.) soit sous forme de préfixes soudés au verbe, comme *abire, adire, ambire, circumire, exire, inire, interire, obire, perire, praeterire, prodire, redire, subire, superire, transire...*, un programme assez ouvert, semblable à celui des langues germaniques. Qu'en est-il advenu ? Pourquoi les langues romanes s'en sont-elles désintéressées ?

Peut-être le repliement des langues romanes sur le verbe a-t-il été déclenché tout d'abord par l'usure phonétique, produisant p. ex. la fusion de *ab-* et *ad-*, de *de-* et *dis-*. Il y a bien eu quelques particules nouvelles (p. ex. *inde — en : s'en aller, s'enfuir, enlever, emporter*, etc.), et de nouveaux adverbes (*en avant, en arrière, en haut, en bas*, etc.) ; mais on s'est habitué à confier de plus en plus l'expression de la direction à des verbes n'exprimant d'un mouvement que la direction : *monter, descendre, entrer, sortir, traverser, avancer, reculer, éloigner, rapprocher...* Cette prise en charge de la direction par le verbe se manifeste non seulement par rapport à la particule verbale, mais aussi à l'égard de la préposition d'un complément prépositionnel ; et le verbe étant accaparé par l'expression de la direction, la modalité du mouvement reste tacitement sous-entendue chaque fois que cela est possible :

angl : *That night a bat flew into the room through the open door... After he went out...* (FWA 105)

all : *In der Nacht flog eine Fledermaus ins Zimmer durch die offene Tür... Nachdem sie raus war...*
fr : *Cette nuit-là une chauve-souris entra dans la chambre par la porte-fenêtre... Après qu'elle fut partie...*
it : *entrò... Quando fu uscito* esp : *entró... Cuando se fué...*
port : *entrou... Depois de ele sair...*

L'anglais, l'allemand explicitent la modalité du mouvement, — ce qui est ici une surcaractérisation, puisqu'il va de soi que la chauve-souris est entrée dans la chambre en se servant de ses ailes, modalité qui reste implicite en anglais comme en allemand quand elle ressort. Les langues romanes, elles, font abstraction de la modalité dès la première fois, sans que la pensée soit, pour autant, plus abstraite, la vision moins concrète. C'est le verbe de direction qui fait fonction de catalysateur [1]. De là aussi sans doute le peu de place qu'occupent dans les langues romanes les verbes explicitant les différents moyens de locomotion. Ils ne manquent pas : *marcher, chevaucher, rouler, voguer, naviguer, cingler, ramer...* à côté de *aller à pied, à bicyclette, à cheval, en voiture, en bateau...* mais dès qu'il s'agit d'indiquer aussi la direction, on préfère se servir du verbe de direction, en laissant dans l'ombre la modalité du mouvement :

angl : *When he sailed into the little harbour the lights of the Terrace were out* (OM 121)
all : *Als er in den kleinen Hafen hineinsegelte, waren die Lichter der « Terrasse » aus*
fr : *Quand il entra dans le petit port, les lumières de la « Terrasse » étaient éteintes*
it : *Quando entrò* esp : *Cuando entró* port : *Quando entrou.*

Et si la modalité doit être explicitée, il reste toujours la possibilité d'employer deux verbes, l'un pour la modalité, l'autre pour la direction :

angl : *he began to row out of the harbour in the dark* (OM 24)
all : *er begann im Dunkeln aus dem Hafen hinauszurudern*
fr : *il commença à ramer et gagna dans le noir la sortie du port*
it : *incominciò a remare al buio per uscire dal porto*

1. Le problème des prépositions qui ne distinguent pas le mouvement vers un endroit du mouvement dans un endroit (*courir dans le jardin, sauter sur le toit*) mérite une étude à part.

esp : *empezó a remar, saliendo del puerto en la oscuridad*
port : *começou a remar na treva para fora do porto.*

Conclusion : les langues romanes ont tendance à nommer, en parlant d'un mouvement, ou la modalité ou la direction ; les langues germaniques spécifient souvent les deux à la fois, la modalité dans le verbe, la direction dans la particule verbale. Assez fréquemment, la modalité est impliquée dans le contexte dans les langues romanes, explicitée dans les langues germaniques. Ce n'est que dans un cas d'absence totale de modalité, non pas d'implication, qu'on est en droit de parler d'un degré d'abstraction supérieur. Il faut donc essayer de vérifier dans chaque cas s'il y a implication ou abstraction. Il faut essayer de distinguer plus nettement ce qui appartient à la langue, et ce qui appartient à la pensée. Un fait est certain : il ne s'agit pas d'une particularité de la langue française, mais d'une caractéristique des langues romanes ; il n'y a pas de différence, à cet égard, entre le français et l'espagnol. Or, personne n'a encore eu, que je sache, l'idée de déclarer l'espagnol « langue abstraite » ! La trop célèbre formule « le français, langue abstraite » cache bien des équivoques. Il faut se garder de prendre des faits d'implication communs à toutes les langues romanes pour une manifestation du classique génie français porté vers l'abstraction.

Ceci dit, hâtons-nous d'ajouter que la particule verbale (employée en allemand parfois assez pesamment en sus de la préposition, comme dans les exemples précédents : *in den Hafen hinein, aus dem Hafen hinaus*) est un merveilleux instrument pour expliciter une action complexe ; pour dire les choses avec la même précision, les langues romanes doivent alors avoir recours à des compléments beaucoup plus encombrants. Un dernier exemple : Deux hommes sont assis dans une voiture, l'un deux veut ouvrir la fenêtre...

all : *Schrella versuchte, das Fenster zu öffnen, kam aber nicht mit den Handgriffen zurecht und Nettlinger beugte sich über ihn, drehte das Fenster herunter* (Bi 194)
fr : *Schrella voulut ouvrir la fenêtre, mais comme il hésitait sur la poignée à manœuvrer, Nettlinger se pencha devant lui et baissa la glace.*
it : *tentò di abbassare il vetro... aprì il finestrino*
esp : *probó a abrir la ventana... bajó el cristal*
port : *tentou abrir a janela... conseguiu baixar o vidro*
angl : *tried to open the window... wound down the window.*

Dans *herunterdrehen*, *to wind down*, il y a deux choses : l'action de tourner (la manivelle) et le mouvement de haut en bas (de la vitre) ; il y a en outre, dans *her-*, l'indication que ce mouvement se fait en direction de la personne qui le provoque. L'instrument qui permettrait une telle densité sémantique fait défaut dans les langues romanes. Il est évident qu'on pourrait donner les mêmes précisions, en disant par exemple : *baisser la glace en tournant la manivelle*. Mais on évite autant que possible ces laborieuses explications de la modalité à l'aide d'un second verbe. Et comme on ne peut pas rendre la complexité de l'action en un seul groupe verbal, on préfère, non pas être plus abstrait, mais plus expéditif.

OUVRAGES CITÉS (avec leurs traductions respectives autorisées).

AM Bernard Shaw, Arms and the Man, Penguin Books.
Bi Heinrich Böll, Billard um halb zehn, Köln, 1959.
BM Bernard Shaw, Back to Methuselah, Penguin Books.
C Carlo Levi, Cristo si è fermato a Eboli, Torino, 1951.
Cio Alberto Moravia, La Ciociara, Milano, 1957.
DC Giovanni Guareschi, Mondo Piccolo, « Don Camillo », Milano, 1948.
F Ernest Hemingway, Fiesta, London, 1927.
FWA Ernest Hemingway, A Farewell to Arms, New York, 1929.
Ga Giuseppe Tomasi di Lampedusa, Il Gattopardo, Milano, 1958.
MD Bernard Shaw, The Man of Destiny, Penguin Plays.
OM Ernest Hemingway, The Old Man and the Sea, London, 1952.
Pe John Steinbeck, The Pearl, London, 1948.
Py Bernard Shaw, Pygmalion, Penguin Books.
Ra Daphne du Maurier, My Cousin Rachel, London, 1951.
Re Daphne du Maurier, Rebecca, London, 1938.
W Margaret Mitchell, Gone with the Wind, New York, 1936, 1954.
3 MB Jerome K. Jerome, Three Men in a Boat, London, 1889, 1959.

Tübingen. Mario WANDRUSZKA.